

La vertu du réel

Philippe Madec, François Ortis, Christophe Trabet et François Torrecilla

Raphaël Morel, architecte-conseil du CAUE du Rhône, accompagnait le Pays Mornantais dans sa volonté d'édifier une tour d'observation. Enseignant au sein du Département Architecture Développement Durable et Équitable (DADDE) de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, il comprit immédiatement le lien « de nature » entre ce projet et l'enseignement dispensé par le DADDE. Lien d'autant plus pertinent que l'ambition environnementale pour le moins, durable certainement, du Pays Mornantais est patente.

Le développement durable n'est pas une utopie ; il se nourrit du réel, est accroché à lui comme à une mesure de survie, celle de la Terre et de notre humanité, celle de la terre humaine donc. Il y a au cœur du développement durable une théorie de l'adaptation perpétuelle, qui nous guide, qui nous rend sensible à toute sollicitation de la réalité. La proposition de Raphaël Morel répondait à cette envie de réel qui nous porte ; nous n'avons pas hésité une seule seconde à y adhérer.

En outre, si le réel est à la source de tout projet durable et professionnel, il possède une vertu principale dans le cadre de l'enseignement, surtout quand il s'agit de celui qui est donné aux étudiants finissant leurs études. Il fait entrer en force dans le sein clos de l'école des valeurs d'échange et de partage, souvent oubliées dans le cadre des pédagogies traditionnelles, mais indispensables si l'on veut ne serait-ce qu'approcher les enjeux du développement durable.

La parole des étudiants se déploie alors, par volonté de clarté et de conviction, par ambition de dialogue, par goût de l'entente, en un discours sur la valeur du projet, en une synthèse de leur engagement personnel et de la connaissance acquise dans les cours, dans les ateliers et dans la vie.

Et la parole en réponse des représentants du Pays Mornantais n'est pas seulement ici celles d'élus et de responsables techniques ; c'est avant tout celle qui émane du monde vivant, qui espère l'architecture et en attend d'elle — au travers des étudiants — une réponse généreuse à ses désirs d'établissement, dans le cas présent à son désir de grand paysage à voir.